

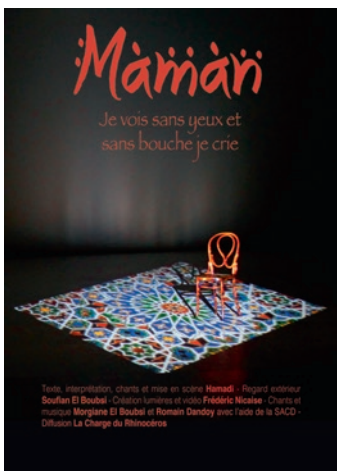
## SOMMAIRE

Daspa Kezako ?	2
Le sport national	4
Les enfants de la maison de jeunes le BAZAR s'interrogent :	
Comment s'échapper de la pauvreté ?	6
Harceler, ou pas : mais de quel harcèlement parle-t-on ?	8
Les rédacteurs	12



© Bernard De Keyser

**LE SPECTACLE MAMAN  
SERA PRÉSENTÉ  
EN OUVERTURE  
DU PARCOURS DIVERSITÉ**



Fête Bethléem 2017 © Bernard de Keyser

## CITOYEN(NE)S DU MONDE

À travers les thèmes retenus dans cette dernière édition : l'apprentissage de la « langue d'accueil », le sport dans le pays d'origine, la pauvreté et le harcèlement, les auteurs ont souhaité aborder ces violences sociales, multiples et périlleuses au quotidien.

Face à ces épreuves, l'attitude que dégagent ces articles est bien celle de l'engagement et de la proposition. L'engagement dans la vie de la cité, en s'interrogeant, naïvement peut-être mais sincèrement sûrement, sur ce qui les interpelle, et la proposition d'ouverture clairement formulée dans les conclusions qui bouclent leurs écrits.

Nous voilà bien loin de l'image trop souvent véhiculée, sans vergogne aucune, par de nombreux médias publics et gestionnaires politiques : l'image de groupes d'« arrivants » demandeurs, tendant les deux mains, avides, cherchant à « profiter de manière insatiable des mécanismes d'aides sociales mises en place pour des citoyens honnêtes et travailleurs »... Des discours qui font écho aux thèses les plus abjectes dont l'histoire moderne peut témoigner.

Malheureusement, l'histoire nous rattrape et amplifie les craintes des citoyens. Le lieu du crime est un parc de Bruxelles jouxtant les bureaux de l'Office des étrangers, l'administration gestionnaire des autorisations de séjour et du statut de réfugié dans le Royaume. C'est ainsi qu'à la mi-septembre, en réaction au sinistre destin qui colle aux êtres en détresse, un collectif d'artistes bruxellois a érigé, au cœur du Parc Maximilien, des morceaux de bois de récup pour signifier le mot « Welkom ». Un terme porteur de valeurs, destiné aux réfugiés, mais visant les instigateurs de la campagne de « nettoyage », « ferme mais humanitaire » du gouvernement.

Alors, ces témoignages qui nous parviennent à travers *Village Mondial*, expriment, bien heureusement, une vision plus éthique de la solidarité entre toutes et tous. Une idée que partagent concrètement de nombreux citoyens saint-gillois. Ceci étant dit, souhaitons leur bonne lecture. ■

L'équipe de rédaction

# DASPA KEZAKO ?

Bonjour ! Hola ! Bom dia ! Өдрийн мэнд ! Goeiedag ! Hello ! привет ! Nous sommes six jeunes, filles et garçons, de 13 à 16 ans. On est en Belgique depuis quelques jours ou quelques années. Ensemble, nous parlons sept langues différentes, mais c'est le français qui nous permet de nous parler entre nous ! Et c'est en classe DASPA que nous l'avons appris !

DASPA ? Non, ce n'est pas encore un mot d'origine étrangère.

Sur internet, on a lu que ça signifiait "Dispositif d'Accueil et de Scolarisation pour Primo-Arrivants" et que "les objectifs poursuivis sont d'assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale des primo-arrivants dans un système éducatif...". Bref ! c'était du vocabulaire un peu trop compliqué pour nous. Vraiment, ils exagèrent ! Mais comme nous, on en fait tous partie (ou qu'on vient d'en sortir), on peut vous en parler avec nos mots (et avec un petit coup de main de notre animatrice).

En gros, DASPA, ce sont des classes avec des jeunes qui viennent de partout dans le monde et dans lesquelles on apprend plus facilement et plus vite le français. Elles permettent de s'insérer dans les classes "normales". Selon nos écoles, on a entre 13 et 16 heures de français par semaine et les autres cours sont adaptés à notre niveau. On trouve que les profs en DASPA sont aussi plus cools que dans les autres classes et il y a moins de règles. On y apprend beaucoup en jouant !

On se rappellera toujours de notre premier jour en classe DASPA et on l'a tous plus ou moins ressenti de la même façon. C'était très impressionnant de se retrouver au milieu de plein de gens avec qui on ne savait pas communiquer, on était tous assez nerveux et un peu stressés. On ne comprenait rien. Les profs, au début, ressemblent au personnage de notre BD ; ils sont obligés de faire preuve d'imagination pour se faire comprendre. Ils font plein de gestes, bougent dans tous les sens et accentuent leur prononciation. Ils ont l'air un peu fous, en fait ! :-)

Mais en classe DASPA, on n'y apprend pas que le français ! Les autres cours, comme les mathématiques, sont adaptés à notre niveau de langue. Certains d'entre nous ont aussi des aides pour passer le CEB parce qu'ils n'ont pas réussi à obtenir les équivalences de diplôme en arrivant en Belgique. Ça en fait du boulot ! Mais le plus drôle, c'est quand même ce qui se passe entre les cours et à la récré, quand on apprend les gros mots dans toutes les langues du monde ! :-p

En classe DASPA, on ne peut y rester qu'un an et demi maximum. Et on a remarqué que le temps qu'on y reste dépend de beaucoup de choses ! D'abord, l'éducation qu'on a reçue dans notre pays d'origine est importante. Ben oui, l'école n'est pas la même partout dans le monde et on s'en rend bien compte maintenant. En Belgique, c'est pas si mal par rapport à d'autres pays... Deuxièmement, la langue d'origine change aussi beaucoup. C'est plus facile d'apprendre le français si tu parles déjà une langue romane comme l'espagnol que si tu parles mongol, par exemple. Et c'est encore plus dur si tu dois en plus apprendre l'alphabet latin ! Et enfin, l'histoire personnelle et la raison de l'immigration influence notre façon d'apprendre. Nous, on a de la "chance", la plupart d'entre nous sont venus en Belgique pour des raisons économiques, mais certains dans notre classe ont des histoires plus difficiles et ont dû fuir leur pays à cause de la misère ou de la guerre.

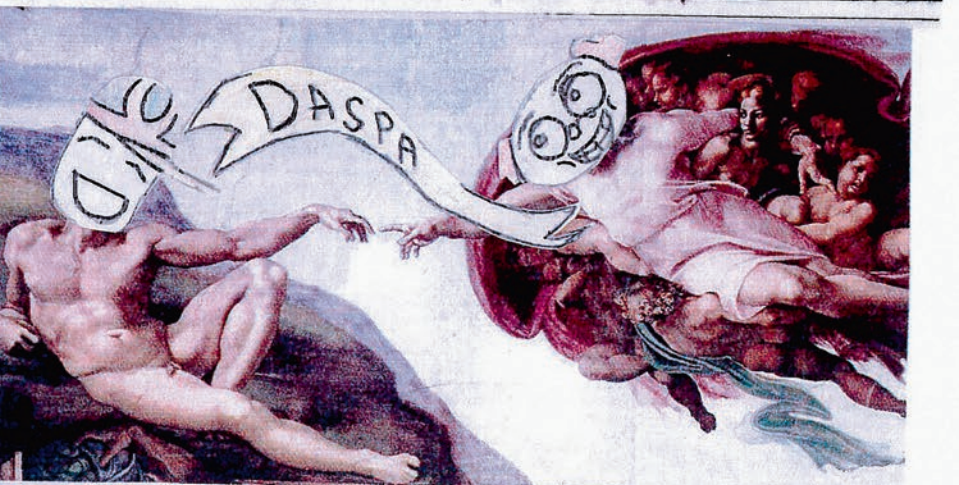
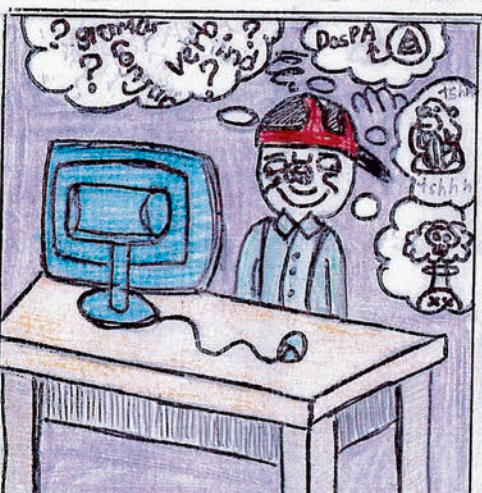
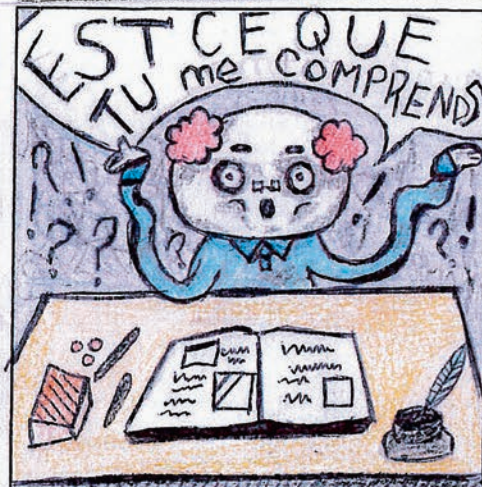
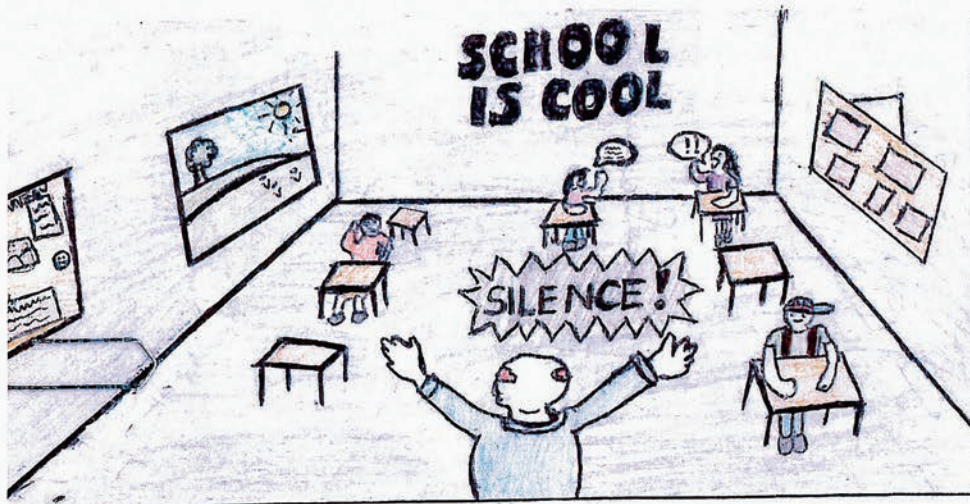
En fait les classes DASPA, c'est surtout des endroits où on apprend des autres jeunes qui sont avec nous. Il y a tellement de nationalités, de cultures et d'histoires différentes qu'on y apprend plein de choses nouvelles tout le temps. On découvre de nouvelles coutumes, on écoute des opinions et des avis différents, on goûte d'autres nourritures,... Et on se rend compte que les choses ne sont pas toujours comme on pensait qu'elles étaient. Notre animatrice nous dit qu'en français, on appelle ça « le vivre ensemble » et qu'on « lutte contre les préjugés, les stéréotypes et la discrimination ». Ouais ! encore des mots bien compliqués mais qu'on retiendra sûrement !

A bientôt ! Au revoir ! Adiós ! Adeus ! баяртай ! Tot ziens ! Goodbye ! до свидания ! ■

Munkh-Erdene, Munkhbileg,  
Munkhsatsral, Philippa,  
José et Fabian

**Bonjour !**  
**Hola ! Bom dia !**  
**Өдрийн мэнд ! Hello !**  
**Goeiedag ! привет !**







# LE SPORT NATIONAL

Ce travail a été réalisé par les apprenants du QUEF ASBL, d'un niveau oral débutant. Ils ont choisi un thème qui les intéressait et qu'ils avaient envie de faire connaître aux autres apprenants et aux lecteurs du journal. En se posant des questions mutuellement, ils ont formulé quelques phrases avec l'aide de leur formateur. Ces textes sont simples car pour un apprenant débutant, la construction et la formulation de phrases sont compliquées. Bonne découverte !

## L'ARMENIE

La superficie est de 29.743 km<sup>2</sup>  
Il compte environ 3.000.000 d'habitants en 2016



### Sport national en Arménie :

Naira qui est arménienne nous a parlé d'un champion en haltérophilie.

L'haltérophilie est le sport national de l'Arménie. Le champion d'Europe s'appelle : Sinon MARTIROSYAN. Il y a deux manières de soulever les poids : l'arraché et l'épaulé-jeté. Les hommes et les femmes peuvent pratiquer ce sport. On peut commencer à l'âge de 14 ans.



*Haltérophilie soulevant à l'épaulé-jeté*  
© TOROKHTIY Oleksiy

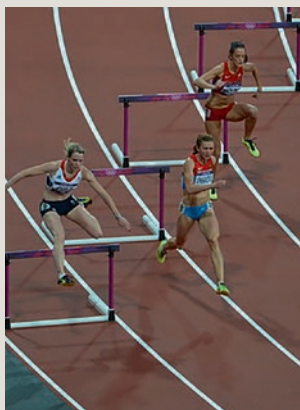
## LE MAROC

La superficie est de 710.850 km<sup>2</sup>  
Il compte environ 34.000.000 d'habitants en 2014

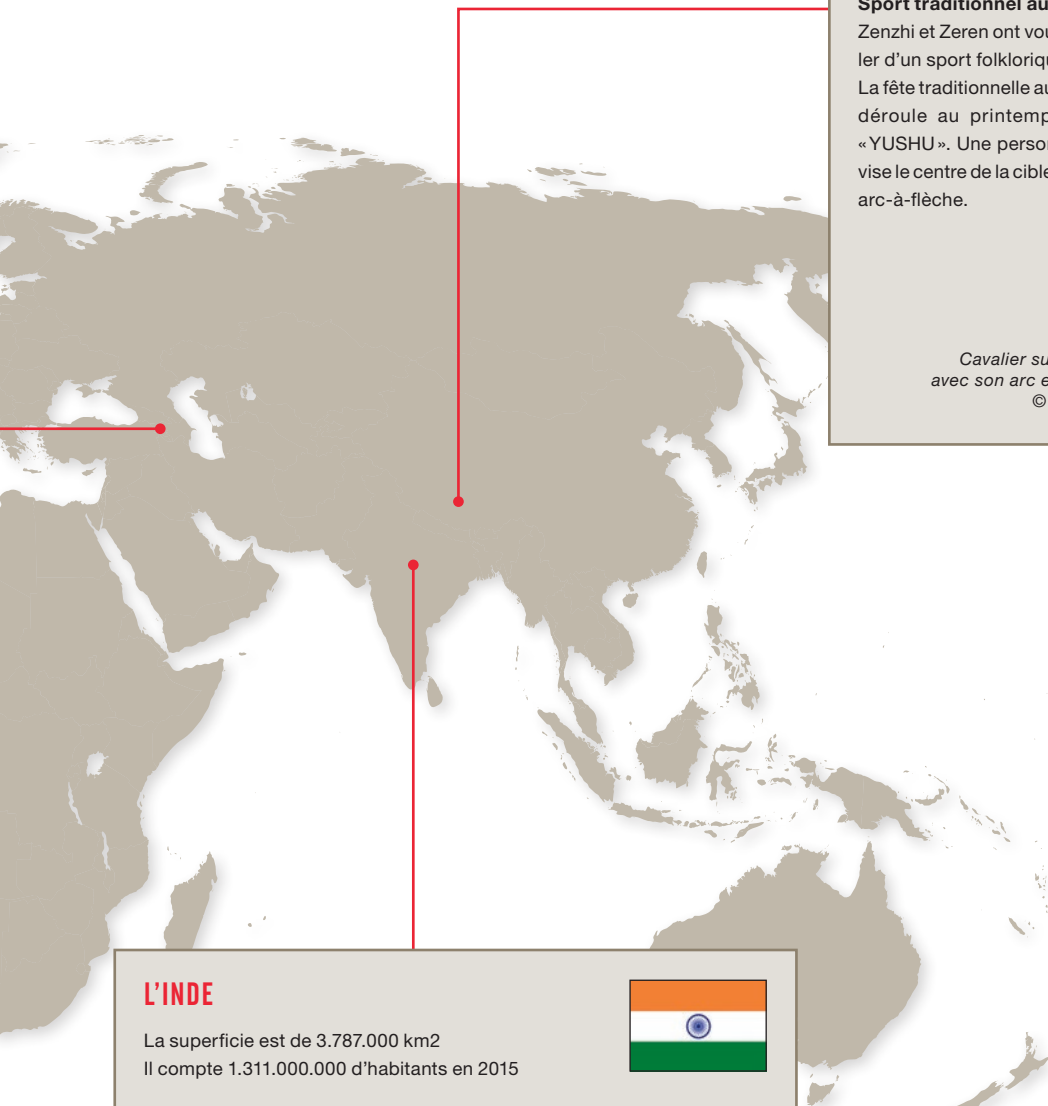


### Sport national au Maroc :

Habiba et Mimoun nous ont parlé d'une championne du monde. Le sport national au Maroc, c'est la course à pied (athlétisme). La championne du monde (400 m. haies) en 1997 et 2002, s'appelle : Nezha BIDOJANE. On peut pratiquer ce sport à partir de 10 ans. Les autres sports sont la boxe, le basket et le judo.



*Course féminine du 400 mètres haies*  
© Los Bandito Anthony



## LE TIBET

La superficie est de 1,22 million de km<sup>2</sup>  
Il compte environ 3.000.000 d'habitants en 2010



### Sport traditionnel au Tibet :

Zenzi et Zeren ont voulu nous parler d'un sport folklorique tibétain. La fête traditionnelle au Tibet qui se déroule au printemps s'appelle « YUSHU ». Une personne à cheval vise le centre de la cible à l'aide d'un arc-à-flèche.



*Cavalier sur sa monture avec son arc et ses flèches*  
© pixabay.com

## L'INDE

La superficie est de 3.787.000 km<sup>2</sup>  
Il compte 1.311.000.000 d'habitants en 2015



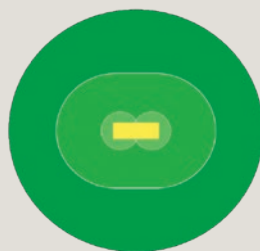
### Sport national en Inde :

Nos deux apprenantes indiennes ( Rita et Arefa) nous ont parlé d'un sport très populaire en Inde, le cricket.

Ce sport se joue sur un terrain ovale en gazon naturel ou synthétique (135m/150m). Le « pitch » est l'aire centrale du terrain (20 m/2.64m) où les batteurs affrontent les balles du lanceur de l'équipe adverse et protègent leur base. Le « guichet » se compose de trois piquets verticaux, eux-mêmes surmontés de deux témoins. L'équipe qui choisit de battre envoie sur le terrain ses deux batteurs affronter les onze adversaires. Dès qu'un batteur est éliminé, il est remplacé par un membre de son équipe. A la fin d'une manche, le rôle s'inverse.



*Un batteur © Lemonlolly*



*Vue aérienne d'un terrain de cricket © Nichalp*

**Avec l'aimable participation des apprenants du QUEF ASBL :**  
**Zeren, Zenzhi, Adelina, Habiba, Tashi,**  
**Rita, Naira, Mimoun et Arefa.**  
**Avec le soutien de leur formateur Angel.**

# LES ENFANTS DE LA MAISON DE JEUNES LE BAZAR S'INTERROGENT : COMMENT S'ÉCHAPPER DE LA PAUVRETÉ ?

Nous avons voulu parler de la pauvreté car cela nous touche de voir des gens dans la misère dans notre commune. Nous pensons que c'est un sujet important pour tout le monde et que trop peu de gens s'y intéressent. On se demande comment les pauvres font pour vivre comme ça ? Comment ils en arrivent à cette situation et surtout comment ils font pour en sortir ?



▲ Véronique, Justina, Mohamed, Ashraf et Adel : travailleurs au « restos du cœur » et les enfants du BAZAR © Ensemble pour 1060!

Nous avons été voir la définition au dictionnaire. « Pauvre » : (adj. et n.) qui a peu de ressources, de biens, d'argent.

Voici quelques chiffres qui nous ont interpellés :

- Le seuil de pauvreté c'est le montant de revenus au-dessous duquel on est considéré comme *pauvre* ; en Belgique cela revient à 1.074€/mois pour une personne vivant seule et à 2.256€/mois pour un ménage de deux adultes avec deux enfants.
- En Belgique il y a 1.652.000 personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté, cela fait un enfant belge sur cinq qui vit sous le seuil de pauvreté.

- Bruxelles est la région la plus pauvre de Belgique et Saint-Gilles fait partie des communes les plus pauvres de Bruxelles.

Il y a plein de différentes façons de devenir pauvre. Cela dépend surtout de l'argent qu'on touche, de pouvoir payer ses factures, de l'entre-aide familiale, de si on a du travail et d'avoir un endroit où habiter.

Cela nous a étonné. Nous nous sommes dit qu'on devait être contents de ce qu'on a parce que tout le monde n'a pas la chance d'y avoir droit.

## Enquête à Saint-gilles

Nous nous sommes demandés ce que les gens du quartier en pensaient. Nous avons donc interviewé des passants de la place Bethléem. Nous nous sommes

rendu compte qu'il était très difficile pour la plupart des personnes interrogées d'expliquer ce qu'est la pauvreté. La plupart des gens, adultes comme enfants, sont tristes face à la pauvreté qui selon eux est fort présente à Saint-Gilles (surtout gare du midi) mais ne devrait pas exister. Ils ont presque tous déjà aidé les pauvres selon leurs moyens en donnant de l'argent ou à manger ou des couvertures. Une seule personne nous a dit qu'elle avait déjà travaillé comme bénévole dans une association, même si presque tous savent qu'elles existent.

## Comment vont faire les gens pour s'échapper de la pauvreté ?

Nous avons découvert qu'il existe beaucoup d'endroits où les pauvres peuvent aller pour demander et recevoir de l'aide et du soutien. Nous avons donc décidé d'en visiter certains. A Saint-Gilles, il en existe plusieurs dont "L'ilot" et "Les restos du cœur" où nous avons été poser nos questions.

« Les restos du cœur » ont été créés par Coluche, un humoriste français, en 1985 (en France) et en 1986 (en Belgique). Il y a, en tout, quinze « restos du cœur » en Belgique.

Au « resto du cœur » de Saint-Gilles, nous avons rencontré Véronique. Elle nous a expliqué que quand on est en difficulté la première chose dont on a besoin c'est de manger et c'est pour ça que les « restos du cœur » ont été créés.

Pour nourrir ceux qui en ont besoin avec le cœur, avec générosité.

Sur place un repas coûte 5€ pour ceux qui ont les moyens de le payer. Ceux qui n'ont pas les moyens peuvent, alors, prendre gratuitement de la soupe et/ou un sandwich. Si certains ont les moyens de donner plus pour aider les autres « clients » (comme ils disent), ils le peuvent. Il y a des douches ou les clients peuvent se doucher, se brosser les dents et se raser. Tout le nécessaire leur est fourni gratuitement et ils reçoivent aussi des vêtements propres pour se changer. Des ordinateurs sont à disposition pour pouvoir faire des recherches pour trouver une formation, un travail, une maison et même retrouver leur famille. Les places sont limitées (environ 80 places) mais les chaises se libèrent au fur et à mesure pendant les trois heures du repas, de sorte qu'il y a 150 à 350 personnes par jour qui mangent dans l'établissement. On peut prendre rendez-vous avec l'un des assistants sociaux pour lui demander de l'aide, par exemple avec les démarches administratives, pour trouver une formation, un travail ou même un endroit où habiter.

## Resto du cœur

Rue de Bosnie, 22  
1060, Saint-Gilles  
02/538 92 76  
info@restoducoeur1060.be



Nous avons également visité «L'îlot» qui existe depuis plus de 50 ans. L'îlot a plusieurs centres d'aide, un de jour et trois d'hébergement. C'est Philippe, le directeur du « clos », le centre de jour, qui nous a répondu. L'îlot propose à ses « usagers » différentes aides telles que : le petit déjeuner, des casiers où ils peuvent laisser leurs affaires en sécurité, des douches à disposition (tous les produits pour se laver, se raser,... sont offerts), un lave-linge, le repas de midi et l'aide d'assistants sociaux.

Ils ont choisi ce nom parce que l'endroit représente « une île dans l'océan des problèmes de la vie » nous dit Philippe. Les portes sont fermées le temps des repas pour permettre de laisser tous les problèmes à l'extérieur. Une fois à l'intérieur les personnes sont ensemble et en sécurité. Le directeur nous a également expliqué que c'est le seul centre à Bruxelles où on demande aux « usagers » de montrer leurs papiers à l'entrée pour pouvoir les enregistrer, leurs donner une carte de membre et donc permettre de garder une trace de leur passage.

**Le clos, îlot asbl,**  
Parvis de Saint-Gilles, 33A  
1060 Bruxelles – +32 2 537 33 33  
www.ilot.be – info@ilot.be

### Qui travaille dans ces centres ?

Aux « restos du cœur » comme à « l'îlot » il y a des employés salariés et aussi des travailleurs bénévoles. Les bénévoles sont des personnes qui offrent leur temps pour travailler gratuitement. Travailler comme bénévole « c'est une envie qui vient du cœur, mais chacun a une motivation différente » nous a dit Philippe. Par exemple on a rencontré un bénévole à l'îlot qui veut être là 5 jours par semaine, parce qu'il a été réfugié et qu'il a reçu de l'aide de l'îlot. Depuis qu'il a trouvé un travail et un logement et qu'il n'a plus de problèmes de ce côté là, il veut offrir son aide à ceux qui sont encore dans le besoin.

### Cela suffit-il ?

Il existe encore de nombreuses associations qui offrent les mêmes aides aux pauvres, vous pouvez en retrouver une partie sur ce site : [www.luttepauvre.be](http://www.luttepauvre.be)

Toutes ces associations aident le plus possible, mais malheureusement ne suffisent pas à aider tout le monde. Chaque centre fait le maximum avec ses possibilités d'accueil. Et il y a encore de nouvelles actions pour aider les pauvres qui se créent tous les jours.



▲ Philip De buck et les enfants du BAZAR © Ensemble pour 1060 !

On s'est dit qu'à notre niveau on pouvait faire certaines choses en plus pour aider ceux qui en ont besoin. Par exemple donner les habits et les jeux qu'on n'utilise plus, offrir à manger ou donner quelques sous. On s'est rendu compte que c'est très dur pour ceux qui vivent dehors, que si ça nous arrivait on ne saurait probablement pas tenir dans ces conditions. Donc que l'on a beaucoup de chance d'avoir une

maison et à manger tous les jours. Et surtout, nous avons compris qu'on trouve des solutions tant qu'il y a du soutien et de l'entraide entre les gens. ■

**Ayman, Read, Mohamed, Ayoub, Salah, Hassan, Idriss, Billy, Wassil, Issam, Kamelia, Wiam, Imane, Asma, Yasmina, Fatima et Aminata**

## LA TRISTESSE DE NASSIM FACE À LA PAUVRETÉ

*Création originale d'un élève du BAZAR sur le thème de la pauvreté.*

Il y avait deux enfants de 14 ans. L'un s'appelait Zach et l'autre Nassim. Ils avaient insulté des S.D.F. de sales clochards parce qu'ils étaient en train de boire. Ils les avaient vus dans une rue sombre en rentrant chez eux car, cette fois-ci, Nassim avait pris un autre chemin pour accompagner son copain Zach. Un des S.D.F. lui répondit qu'il faisait ça pour oublier qu'il pensait avoir raté sa vie et pour se réchauffer, pour se croire dans le confort. Mais les jeunes lui répondent de se taire et partent en courant de peur qu'ils n'appellent la police parce qu'ils les avaient insultés.

Le lendemain, Nassim part à l'école où le thème était la pauvreté. Il commençait à regretter d'avoir insulté les S.D.F. de la veille, mais il était têtu, alors il s'en foutait et s'est mit à crier : « je m'en fout des pauvres ! »

Son père a été convoqué par la direction de l'école pour lui expliquer ce qu'il s'était passé en classe, il s'énerma sur son fils à cause de son comportement et rentra à la maison avec lui. Puis il alla devant la télé et regarda des films d'horreurs. Mais son père l'a obligé à regarder RTL et le journal télévisé et le thème, à la télé, était la pauvreté due à la guerre dans d'autres pays. Il regarda des gens en train de mourir de faim dans d'autres pays et il pleura.

Alors il prit ses vêtements en trop et aussi de la nourriture et il alla dans la rue sombre où il avait rencontré le S.D.F. pour tout lui donner et se racheter, à cause de la vision qu'il a eu à la télé. Il ne voit pas le S.D.F. qu'il avait insulté et l'autre pauvre lui dit qu'il est mort.

Le garçon rentra chez lui et s'enferma pour pleurer parce qu'il était triste de ne pas avoir eu le temps de lui dire au revoir ni de s'excuser. Et aussi il était dégoûté et terrifié par la mort. Son père, triste de voir son fils Nassim aussi triste, alla chez le meilleur ami du garçon, car, comme il était avec lui, il devait savoir ce qu'il s'était passé. Et le meilleur ami lui expliqua tout. Le père couru dans la rue sombre dont Zach lui avait parlé pour parler au pauvre qui avait rencontré son fils.

Le père de Nassim retrouva le S.D.F. dont lui avait parlé Zach, lui expliqua l'état dans lequel était son fils et lui demanda ce qu'il s'était passé quand il avait rencontré son fils. Le S.D.F. raconta toute l'histoire.

Alors, le papa de Nassim demanda au S.D.F. s'il voulait bien l'accompagner chez lui pour l'aider à consoler son fils. Le S.D.F. accepta de bon cœur et le suivit.

Arrivés, le S.D.F. dit au garçon : « il est mieux là où il est » et le pauvre sécha les larmes du garçon.

Le garçon jura de toujours aider les pauvres.

...

70 ans plus tard. Le garçon a maintenant 84 ans et son petit-fils, un jour, dans sa nouvelle maison, lui dit : « les pauvres sont bêtes ». Le grand-père dit à son petit-fils que ce n'est pas vrai, que ce n'est pas leur faute et que c'est pour ça que dès que tu vois un pauvre tu lui donnes ce que tu peux.

– OK ?

– OK, grand-père, répond le petit-fils.

FIN

# HARCELER, OU PAS : MAIS DE QUEL HARCÈLEMENT PARLE-T-ON ?

Nous avons décidé de parler du harcèlement parce que la vie en est pleine, à l'école comme ailleurs. On voulait apprendre comment en parler, parce que ça blesse beaucoup de personnes dans leur cœur, que ça arrive trop souvent et qu'on voulait comprendre comment on peut aider à faire cesser ce genre de situation.

## Le harcèlement c'est quoi ?

Nous avons découvert que toutes les agressions ne sont pas du harcèlement. Pour que ce soit du harcèlement il faut que ça se répète souvent, qu'il y ait une différence de nombre ou de force et que la victime se sente toute seule et dans l'incapacité de se défendre.

Nous avons aussi appris à différencier les types de harcèlement selon la manière dont ils sont exprimés.

En voici quelques exemples qu'on a mis en photos et des témoignages de scènes de harcèlements vécues ou vues par les élèves de l'école Ulenspiegel (filles et garçons de 9-10 ans).

## Le harcèlement moral

Quand une personne est exclue par un groupe à cause d'une différence et que cette personne devient victime de paroles insultantes, d'humiliation, de fausses rumeurs, de menaces, de discrimination et autres à répétition. Alors on parle de **harcèlement moral**, verbal dit **d'exclusion**.



- A** Un garçon marche dans le couloir et trois filles le suivent pour se moquer de lui et elles le montrent du doigt.
- B** Le garçon pleure parce que les insultes lui font mal au cœur. Et une des trois filles hésite à continuer à se moquer avec les autres parce qu'elle trouve ça méchant finalement.
- C** La troisième fille décide de le protéger contre les autres filles. Elle leur dit d'arrêter. Les deux autres filles arrêtent parce qu'elles se demandent pourquoi la copine qui au début se moquait avec elles du garçon a changé d'avis et a décidé d'être gentille. Elles trouvent ça bizarre toutes les deux.

## TÉMOIGNAGE...

*Kadija, une amie à moi qui a 13 ans, lors de son premier jour d'école les autres ne l'ont pas aimé parce qu'il y a beaucoup plus de blancs dans cette école et ils sont un peu racistes. Certains garçons qui ne l'appréciaient vraiment pas ont fait un plan : ils savaient à quelle heure elle sortait tous les jours et avaient décidé de l'attendre en groupe pour lui faire des misères.*

*La menacer pour l'obliger à faire des bêtises comme abîmer les casiers des autres, insulter la madame et sur internet. Elle voulait même plus aller à l'école parce qu'elle avait peur, elle se sentait perdue comme dans un trou noir.*

*Alors ma tante a filmé un de ces moments là et elle a porté plainte à l'école, mais les garçons ont continué, alors ma tante les a dénoncés à la police qui a menacé les garçons de les envoyer en maison de correction pour jeunes s'ils ne cessaient pas. Comme ils n'ont pas arrêté ils ont été placés dans une de ces maisons et mon amie elle est un peu plus tranquille depuis.*

*Elle a pu expliquer que ce sont les garçons qui l'obligeaient à faire des bêtises et elle va de mieux en mieux. D'autant plus qu'elle va changer d'école.*

*Tout ça a duré pendant un an avant qu'une solution ne soit trouvée.*

*Veronica 10 ans: Je venais de déménager à Jette alors j'allais pour la première fois au parc près de la maison. Je jouais avec ma cousine mais elle a dû partir avec son père et je suis restée toute seule à jouer à la balançoire. Des garçons sont venus, ils ont dit que je suis une gamine et que je dois sortir du parc parce que c'est pas le mien, c'est le leur. Je me sentais triste parce que c'était injuste de m'obliger à sortir du parc. Alors je suis partie dans une autre partie du parc qui est grand, me cacher dans des buissons. Il y a tout un groupe de filles qui avaient été méchantes avec moi et qui cette fois sont venues s'excuser. Après quoi on a joué ensemble à la manucure et les garçons ne sont plus venus m'embêter.*



## Le cyber-harcèlement

Le **cyber-harcèlement** c'est comme le harcèlement moral sauf qu'il ne se limite pas à un milieu précis comme l'école ou le travail mais poursuit les victimes jusque chez eux dans leur intimité, leur vie privée. Ce qui a pour conséquence de ne laisser aucun répit à la personne harcelée.

- (A)** Un garçon joue sur l'ordinateur à «minecraft». Il est content.
- (B)** Deux autres garçons écrivent des gros mots et des insultes pour blesser le premier garçon et les lui envoient par « messenger ». Le premier garçon reçoit le message et est très triste à cause de ce qu'on a écrit sur lui.
- (C)** Pour le consoler, un ami vient retirer la prise de l'ordinateur pour qu'il ne voit plus les méchants messages. Et lui dit : « C'est pas grave. Ils sont bêtes, ils savent pas écrire, il ne faut pas les écouter ». Le premier garçon est rassuré et content de nouveau parce qu'il se sent moins seul. Son ami lui rallume l'ordinateur et il se remet à jouer à «minecraft»



## Le harcèlement d'appropriation

Le **harcèlement d'appropriation** c'est quand une personne se fait abîmer ou voler ses affaires personnelles, par exemple collation, argent, vêtements, téléphone, etc.

### TÉMOIGNAGE...

*J'avais 7-8 ans, je jouais avec mes amis après l'école et un grand de 10 ans me demandait de lui donner ma collation. Presque tous les jours il me la demandait et parfois je lui donnais mais quand je refusais il me la volait dans mon cartable ou me tapait pour l'avoir. J'en ai parlé à un adulte qui lui a dit d'arrêter, ce qu'il a fait. Mais il s'est très vite remis à m'embêter et ça a duré presque 4 ans. Après il s'est fait virer de l'école car il n'arrêtait pas de faire plein de bêtises comme voler les collations, taper les autres enfants, ... Ce n'est qu'à ce moment que j'ai pu être tranquille.*



- (A)** Une fille se cache dans les couloirs pour appeler une copine avec son iPhone. Deux autres enfants la voient et s'approchent d'elle en fronçant les sourcils parce qu'ils ont de mauvaises intentions. Ils rigolent entre eux et veulent l'embêter en lui volant son iPhone.
- (B)** Les deux enfants embêtent la fille en la frappant et en saisissant l'iPhone pour pouvoir jouer avec. « Il est beau ton iPhone, donne le moi ! » La fille essaye de se défendre toute seule mais n'y arrive pas.
- (C)** Le garçon frime avec « son » nouvel iPhone et se dit bien fait pour elle. La fille est contente d'avoir embêté l'autre. L'autre fille pleure. Elle se sent fâchée parce qu'on lui a volé son iPhone et que sa mère va la gronder. Et elle se sent aussi triste et seule d'avoir été frappée et que personne ne soit venu l'aider.





## Le harcèlement sexuel

On parle de **harcèlement sexuel** lorsqu'une personne, par l'intimidation, la pression morale, l'insistance ou les ordres, force une autre personne à l'embrasser, à se déshabiller ou qu'il la touche alors qu'elle n'en a pas envie.

## TÉMOIGNAGE...

*Andy 10 ans : J'étais en train de parler à ma petite soeur, j'avais juste une robe parce qu'il faisait chaud. Il y avait un voisin et son cousin (6-7 ans tous les deux) et l'un dit à l'autre : «Viens on va s'abaisser pour regarder sa culotte».*

*Je les ai entendus et je les ai un peu regardés d'un regard sombre et après ils se sont baissés quand même. Je me sentais très gênée. Et une grande fille qui a vu ce qui s'était passé est venu et a dit : «J'espère que c'est pas ce que vous allez faire, parce que ça c'est un peu de la biologie, c'est pour le secondaire.» Alors ils sont vite partis.*

*Quand j'avais 7 ans, j'étais en train de jouer dans un parc près de chez moi avec mes copines et un copain. Une grande fille de 10 ans est venue et m'a dit : «embrasse-le» en parlant de mon ami mais moi je voulais pas alors j'ai dit : « non ».*

*Mais elle a insisté et même elle m'a menacée de dire à toutes mes copines qu'elles devaient plus être copine avec moi.*

*Je me suis sentie mal et fâchée parce que je ne voulais pas faire ça avec mon ami, alors je suis rentrée à ma maison. Et quand je suis revenue ils n'étaient plus là.*

## Le harcèlement d'agression

Le **harcèlement d'agression** quand un élève reçoit des coups ou quand il se retrouve pris dans des bagarres ou de violentes bousculades.

## TÉMOIGNAGE...

*Ronaldo 9 ans : Une fois, je jouais au foot et il y avait des filles de 10 ans qui regardaient. Un grand garçon leur a envoyé la balle sur la tête et a dit que c'était moi. Alors les filles ont été très méchantes, elles m'ont crié dessus et c'était bien que je cours plus vite qu'elles parce qu'elles m'ont poursuivi.*

*Et même quand je sortais avec mon père et j'en croisais une elle répondait : «ferme ta bouche sinon je vais te taper ta mère» alors que je lui disais : «bonjour» et là mon père il les a engueulées. Une fois les filles elles m'ont couru après jusque chez moi et elles ont donné des coups de pieds dans la porte. Et mon père, il a appelé la police qui a donné des amendes à payer aux filles.*

*Quand j'ai eu 8 ans je suis devenu plus fort et plus dur, j'avais des abdos grâce au sport. Et après je me sentais dur et je n'avais plus peur d'elles, parce que comme j'étais plus fort j'avais plus confiance en moi.*



- A** Sarah marche dans le couloir. Jean-Claude tire les cheveux de Sarah pour l'embêter, comme il le fait tous les jours.
- B** Il a déjà fait ça plusieurs fois, alors Sarah pour une fois décide de se défendre et elle se bat avec Jean-Claude.
- C** Vanessa les voit et décide d'intervenir pour les séparer et elle leur dit : « C'est pas bien arrêtez de vous taper ou sinon je le dis à la directrice. »

### Qu'est ce qu'on peut y faire ?

Ce qui touche le plus quand on est victime de harcèlement c'est le sentiment d'injustice, de ne pas se sentir respecté, se sentir dévaloriser, se sentir blessé dans son cœur. Et ça fait qu'on a moins confiance en nous et que du coup on ose moins se défendre.

On peut aider les victimes de harcèlement de plusieurs façons. Si on est victime de harcèlement on peut se défendre par exemple en demandant de l'aide à des camarades, en en parlant parce qu'il ne faut pas avoir honte de ce qui nous arrive, en se protégeant

soi-même ou en prévenant un adulte de ce qui se passe pour qu'il intervienne. Si on voit le harcèlement on doit soutenir au maximum la victime pour ne pas la laisser seule. Surtout ne pas rire avec les personnes qui harcèlent pour ne pas participer au harcèlement. Si on les connaît, les convaincre d'arrêter en essayant de comprendre pourquoi ils font ça et en expliquant le mal qu'ils font ou encore en parler à quelqu'un pour avoir de l'aide.

Notre avis c'est qu'on doit s'écouter et être attentifs les uns avec les autres, qu'il faut apprendre à se respecter et se protéger entre

nous. On doit écouter les personnes qui se sentent seules et les protéger. Apprendre à avoir confiance en soi et se défendre soi-même quand ce n'est pas trop dangereux et ne pas hésiter à demander de l'aide à des amis ou à un adulte. Parce que si vous avez des amis qui vous aident c'est toujours beaucoup plus facile. ■

**Ahlaloum Hanae, Cheriet Khadija, Yanauri Amir, Mehmeti Erkan, Kaminski Wikto, Bouazza Nihab, Masaoudi Hamza, Aguiar Lelo Andrea, Hammouchi Sarah, Polonowski Fabien, El Zarkouni Mohamed, Polonowski Vanessa**





# PARCOURS Diversité

À SAINT-GILLES  
Programme et infos

- Ensemble pour 1060 !
- 02/ 899 03 20

17.11.2017 > 01.12.2017

CITOYEN DU MONDE

Rencontres interculturelles et festives



[www.parcours-diversite.be](http://www.parcours-diversite.be)

Editeur responsable : Thierry Van Campenhout - Président de : ASBL Ensemble pour 1060 ! - 255, chaussée de Waterloo à 1060 Saint-Gilles / Illustration : arno2bis.be

# DEVENEZ, VOUS AUSSI, RÉDACTEUR POUR LE VILLAGE MONDIAL

Ateliers d'écriture, illustration ou photo, visite d'imprimerie, démarche journalistique,...



▲ Des apprenants du QUEF ASBL : Zeren, Zenzhi, Adelina, Habiba, Tashi, Rita, Naira, Mimoun, Arefa et leur formateur Angel © Ensemble pour 1060!

Le Village Mondial est un **journal participatif** qui propose des **articles écrits par et pour les habitants de Saint-Gilles**. Le Village Mondial se veut un réel outil de mise en valeur du vivre-ensemble.

Ensemble pour 1060! propose des ateliers d'écriture à destination de différents publics associatifs et aux citoyens. Les participants sont

sensibilisés à toutes les étapes de production du journal (choix des sujets, rédaction, production,...). Le projet se décline en un atelier de 2h00 par semaine tout au long d'un semestre, soit de septembre à décembre ou de janvier à juin.

Ces ateliers s'articulent autour d'une thématique liée à la Cohésion Sociale, et préalablement

discutée en Comité. Le programme des ateliers est adapté en fonction du groupe, du média et de la thématique choisie. ■

Pour toutes les infos et les inscriptions, contactez **Abdellah NACIRI** via [info@villagemondial.be](mailto:info@villagemondial.be) ou au 02 899 03 20.

## LES RÉDACTEURS DU N° 53

### L'ÉQUIPE D'HISPANO BELGA

Munkh-Erdene, Munkhbileg, Munkhtsatsral, Philippa, José et Fabian

### L'ÉQUIPE DU QUEF

Zeren, Zenzhi, Adelina, Habiba, Tashi, Rita, Naira, Mimoun

### L'ÉQUIPE DE LA MJ LE BAZAR

Ayman, Read, Mohamed, Ayoub, Salah, Hassan, Idriss, Billy, Wassil, Issam, Kamelia, Wiam, Imane, Asma, Yasmina, Fatima et Aminata

### L'ÉQUIPE DE L'ÉCOLE ULENSPIEGEL

Ahlaloum Hanae, Cheriet Khadija, Yanauri Amir, Mehmeti Erkan, Kaminski Wikto, Bouazza Nihab, Masaoudi Hamza, Aguiar Lelo Andrea, Hammouchi Sarah, Polonowski Fabien, El Zarkouni Mohamed, Polonowski Vanessa



#### Editeur responsable

Thierry Van Campenhout, président d'Ensemble pour 1060! ASBL  
255 Chaussée de Waterloo  
à 1060 Bruxelles

#### Directrice de publication

Myriem Amrani

#### Secrétariat de rédaction

Abdellah Naciri et Julie Robeet

#### Correctrices bénévoles

Christel de Lutis et Ariane Poot

#### Remerciements

Jamil Abada,  
Khalidoun Al Kourdi Al Allaf,  
Salima Brahim,  
Delphine Crèvecoeur,  
Nisrine Kamal, Delphine Mendel,  
Christine Nerenhausen,  
Emmanuelle Poznanski,  
Angel Sanchez Benito,  
Rihab et Tofec de l'école Ulenspiegel,  
Thierry Van Campenhout et  
Fanny Vanleughenaghe

#### Graphisme et mise en page

Kaligram – [www.kaligram.be](http://www.kaligram.be)

#### Contact

Ensemble pour 1060!  
Place Bethléem 9  
1060 Saint-Gilles  
Tél.: 02/899.03.20  
[info@villagemondial.be](mailto:info@villagemondial.be)  
[www.villagemondial.be](http://www.villagemondial.be)

#### Ce numéro a été réalisé

##### en partenariat avec:

QUEF ASBL, Le Bazar,  
l'École Ulenspiegel et Hispano Belga

#### Avec le soutien de :



## La Biblio de Saint-Gilles

24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles  
Tél.: 02/543 12 33  
[www.bibliosaintgilles.be](http://www.bibliosaintgilles.be)

#### Horaire:

mardi: 12h-17h  
mercredi: 9h-11h et 14h-19h  
jeudi et vendredi:  
13h -18h section adultes  
15h-18h section jeunesse  
samedi: 9h-13h

#### Pendant les congés scolaires:

mardi, jeudi et vendredi: 14h-17h  
mercredi: 14h-19h section adultes  
et 14h-17h section jeunesse  
samedi: 10h-13h